

frère du fameux Antoine, et sa marraine, demoiselle Benoîte Bourdy.

Les brillans succès de son frère aîné dans la sculpture lui firent désirer de venir à Paris et de suivre la même carrière. Entré fort jeune dans l'atelier de son oncle Antoine Coysevox, il ne tarda pas d'être en état de concourir pour le grand prix de l'Académie, et il partit, avec la pension du roi, pour Rome, où l'indépendance et la fierté de son caractère lui suscitèrent bientôt de fâcheuses tracasseries qui finirent par le priver de la jouissance de cette pension. Obligé de chercher des ressources dans son propre travail, il était sur le point de partir pour Constantinople, lorsque Pierre Legros, habile sculpteur français, dont les Jésuites de Rome employaient alors le beau talent, le prit chez lui et le fit travailler à son fameux bas-relief de *saint Louis de Gonzague*, ainsi qu'à son beau groupe du *Triomphe de la Religion sur l'Hérésie*.

Après quelques années de séjour en Italie, Guillaume Coustou prit le parti de revenir en France. De retour à Paris vers l'année 1703, il fut aussitôt chargé de faire les modèles des cartels et des ornemens en bronze qui devaient servir à l'embellissement du piédestal de la statue équestre de Louis XIV, érigée sur la place Vendôme en 1699. Ce travail, aussi riche d'invention que parfait d'exécution, a été totalement détruit en 1793; mais il nous en reste la description dans plusieurs ouvrages sur les arts. Le *cartel* placé du côté de l'hôtel de la Chancellerie de France, était soutenu par deux *Génies* ayant pour symboles les attributs de *Minerve*, et sous la corniche paraissaient des fragmens de trophées relatifs aux *Sciences* et aux *Arts*; sur les pilastres étaient représentées l'*Afrique* et l'*Amérique*. Le *cartel* placé du côté opposé, était aussi porté par deux *Génies*, dont l'un tenait des pommes du jardin des *Hespérides*, et l'autre des couronnes de *chêne* et de *laurier*; sous la corniche, étaient des fragmens de trophées *militaires*, et sur les pilastres se voyaient l'*Europe* et l'*Asie*. A la tête du piédestal étaient les armes de *France*, et celle de la *ville de Paris* à l'autre extrémité. Aux pilastres des angles étaient des agrafes où tenaient des festons de *chêne* et de *laurier*, symboles de la *Force* et de la *Victoire*. Telle est la description que